

CONFERENCE D'INITIATION SUR LA PÊCHE A LA MOUCHE EN MER

Par Maurice CAZORLA, Jean-Marc CARDONA et Jean Claude ARNAL

Technique connue depuis l'antiquité, puisque retrouvée, représentée à l'époque des hiéroglyphes, ce mode de pêche est le plus basique qui soit.

Il s'agit de propulser une imitation artificielle d'appât à l'aide d'un mouvement de fouettage d'une ligne lourde, terminée par un bas de ligne, lui même porteur du leurre.

L'Équipement

- Une canne spéciale à une main d'une longueur de 9 à 10 pieds
- Une soie décentrée semi plongeante n° 7 à 9
- Un bas de ligne de section décroissante de la longueur de la canne
- Un moulinet rotatif simple avec backing en nylon pour la soie
- Quelques mouches (plumes) de couleurs, tailles et formes différentes

Les mouvements du lancer

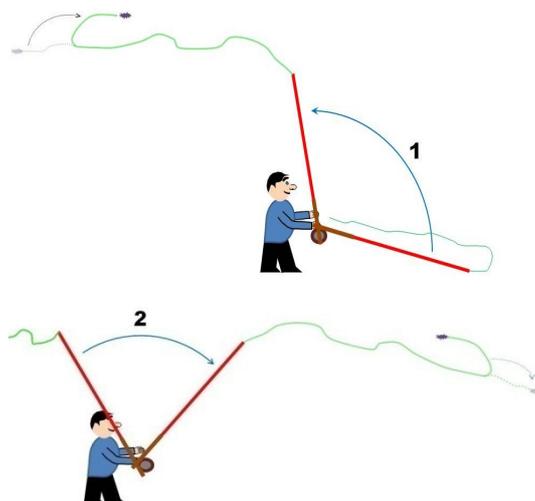
La soie enfilée sur les anneaux de la canne est reliée au bas de ligne par un nœud au tube, un nœud universel ou un petit raccord en plastique.

La mouche est fixée par un nœud tête d'alouette, ne pesant pratiquement rien, c'est la soie qui sert de lest, en raison de sa densité étalée sur plusieurs mètres sortis de la canne, en plus du bas de ligne.

Pour un droitier

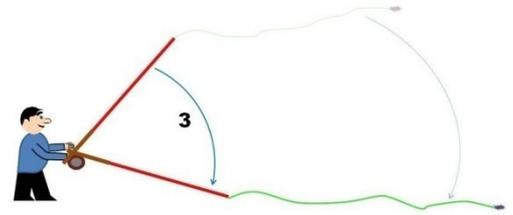
La canne levée est envoyée vers l'arrière (1) et bloquée à 1 heure (vue par le pêcheur), l'axe du corps représentant midi.

Une fois tendue, la soie est renvoyée vers l'avant (2) par le bras droit que l'on bloque à 10 heures. La soie part vers l'avant en direction de la cible.



Une traction sur le moulinet de la main gauche sort environ 1 mètre de soie de plus, que l'on renvoie vers l'arrière et ainsi de suite, jusqu'à atteindre ses possibilités de jet maximum, 10 mètres pour les débutants, jusqu'à 30 mètres pour les champions.

La canne poussée vers l'avant (**3**) n'est pas bloquée pour le dernier jet et la ligne se pose sur toute sa longueur sortie, entraînant le bas de ligne et la mouche, ainsi qu'une dernière tirée de soie du moulinet que l'on lâche en ouvrant la main gauche.



Une fois la ligne à l'eau, le leurre est travaillé en surface par des petites tirées de la main gauche et des frémissements de la pointe de la canne.

La soie, au fur et à mesure de sa récupération de la main gauche, est posée sur le sol (ou le pont du bateau).

Le ferrage s'opère à vue en écartant la main gauche qui tient la soie et la main droite qui tient la canne.

Nous avons donc une pêche à vue et en surface ou à très faible profondeur.

Les prises concernent tous les carnivores et les poissons curieux (mulets...)

Cette pêche peut s'opérer à vue et lors des chasses.

Les résultats sont particulièrement intéressants, dans les étangs, les estuaires et les canaux maritimes.

En raison du manque de saveur, c'est le pêcheur qui cherche le poisson et le provoque et non le poisson la mouche.